

# Du silence à la solitude

Ana-Maria Ivan

L'école est souvent  
la seule institution  
où l'on réussit encore  
à garantir aux jeunes  
un mode de communication  
et des contacts  
interpersonnels qui ne soient  
pas virtuels

Les vingt dernières années ont été pour la Roumanie une période de grands changements et l'enseignement en a aussi connu d'importants visant à atteindre le niveau des autres États d'Europe occidentale.

## DU CÔTÉ DE L'ENSEIGNANT

Autrefois, le professeur agissait selon le dicton latin *magister dixit*. Il avait toujours raison et personne n'osait le contredire. Debout, devant le tableau noir, il parlait et ensuite demandait aux élèves de reproduire par cœur ce qu'il avait dit.

Le professeur d'aujourd'hui est complètement différent. Il cherche à être mobile, à s'adapter à une réalité qui évolue continuellement : l'élève. Ce type de professeur est au milieu de ses élèves, il parle avec eux, il cherche à se rapprocher d'eux, à les comprendre et il tente, par tous les moyens, de leur faire apprendre.

## DU CÔTÉ DE L'ÉLÈVE

Et l'élève ? A-t-il changé ou pas ?

Je dirais que quelques-unes des principales différences entre l'élève d'il y a vingt ans et celui d'aujourd'hui sont la capacité et le désir de poser des questions. Dans le passé, les élèves écoutaient parler le professeur et personne ne mettait en doute ce qu'il disait, ils n'étaient pas habitués à poser ou à se poser des questions.

Maintenant, ils entrent en contact avec une quantité énorme d'informations à travers les médias et surtout grâce à internet, ils deviennent curieux. Et les questions affluent.

## EN TANT QUE PROF

Il y a quelques années, je suis entrée pour la première fois dans une école en tant qu'enseignante de langue française. Je m'attendais à rencontrer les classes du temps où j'étais élève : environ 30 garçons et filles assis tranquillement aux pupitres, prêts à entendre ce que M<sup>me</sup> ou M. le professeur dit. Au contraire, j'ai trouvé un mélange de personnes et de personnalités. Cet élève qui apprend parce qu'il le veut existe encore. Il connaît ses priorités et l'école en est une. Sa présence est moins visible que par le passé, mais elle est réelle. Il est toujours attentif, intéressé, pose des questions pertinentes et attend le même type de réponses. L'élève qui apprend parce qu'il doit le faire est mieux représenté dans la classe. Il n'a aucune envie de venir à l'école, mais il le fait parce que la vie... c'est comme ça. Tout, autour de lui, dit que l'école est importante et qu'elle doit faire partie de son existence. Et alors il attend que la journée soit finie pour qu'il puisse faire ce qui lui plaît. Généralement il a des résultats moyens, il n'aime pas être associé aux cancre, mais il n'aime pas non plus produire les efforts demandés pour obtenir de meilleurs résultats. L'élève qui a un talent dans un domaine spécifique, lui, il vient à l'école pour travailler surtout dans ce domaine. Les autres disciplines ne suscitant pas son intérêt, il leur offre le minimum d'attention et de temps.

Et, enfin, il y a celui qui ne sait pas très bien pourquoi il doit venir à l'école. Les professeurs, et même la famille, lui répètent constamment que l'école est nécessaire, que ce qu'il apprendra ici lui servira dans l'avenir : il n'en est pas convaincu. Il trouve qu'apprendre c'est difficile, ennuyeux et inutile. Il voit tous les jours à la télé des chanteurs de *manele*<sup>1</sup>, des magnats, des propriétaires d'équipes de football, des politiciens qui ont réussi sans avoir beaucoup travaillé à l'école. Et que signifie réussir dans la vie ? Avoir beaucoup d'argent. Cet argent que leurs parents ou les professeurs, les médecins, les ingénieurs... toutes ces personnes qui ont passé leur temps à faire des études n'ont pas. Et alors, pourquoi apprendre ?

C'est cet élève-là qui représente le plus grand défi. Celui qui pousse son professeur à adapter ses attitudes, ses modalités d'enseignement. Le style classique : écoutez,

répétez, lisez, écrivez, etc. n'est pas pour lui. C'est ennuyeux. L'enseignant doit donc toujours trouver quelque chose de nouveau, quelque chose qui puisse susciter et maintenir son intérêt.

### DES INDIVIDUALITÉS ET DES FAMILLES PROBLÉMATIQUES

Mais répartir les élèves par catégories n'est pas chose simple. Les causes pour lesquelles ils montrent ou ne montrent pas d'intérêt pour l'école sont multiples et les parents en sont, peut-être, la principale : leur présence ou absence dans la vie des enfants. Une récente étude démontre que les élèves roumains souffrent de solitude. Beaucoup d'entre eux ont des parents qui travaillent du matin au soir et qu'ils voient seulement pendant le week-end, quand ils sont si stressés et si fatigués qu'ils ne peuvent plus offrir l'attention nécessaire à leurs enfants.

Que se passe-t-il dans ce cas-là ? Le manque d'attention se manifeste, dans certains cas, par la rébellion. L'enfant n'apprend plus, sèche l'école, obtient de mauvaises notes et essaye, par tous les moyens, d'attirer l'attention des autres adultes présents dans sa vie, ses professeurs.

Le manque de communication, déterminé par l'absence physique des parents, se manifeste parfois d'une façon inattendue. Il y avait par exemple dans mon école un bon élève qui, soudainement, a commencé à devenir bavard et à causer avec ses camarades pendant les heures de cours. Il continuait à être attentif, à répondre aux questions des enseignants, à participer activement à la vie de la classe, mais... il parlait. Au cours d'une réunion de parents, un des professeurs lui a demandé quelle était la raison de cette nouvelle attitude. La réponse a surgi sincèrement : *« Je parle à l'école parce que je n'ai personne avec qui parler à la maison ! »*

Et celui-ci est l'un des cas les plus heureux, car les parents en question continuaient quand même à s'intéresser à leur enfant. Dans d'autres cas, les parents utilisent le manque de temps comme prétexte pour s'impliquer de moins en moins dans la vie de leurs enfants. Les statistiques montrent que très peu nombreux sont les parents qui participent aux réunions convoquées par les professeurs. Leur justification est toujours la même : *« Je n'ai pas le temps. Je travaille ! »* Et l'enfant se sent de plus en plus libre et ne voit plus de raisons pour faire des efforts à l'école.

### PARENTS À L'ÉTRANGER

À côté des parents qui travaillent trop, qui sont divorcés ou décédés, il y a la catégorie de ceux qui sont partis à l'étranger gagner leur vie pour aider leurs familles. Les enfants de ces derniers sont élevés par les oncles, les tantes, les grands-parents qui, généralement, ont moins d'autorité que les parents. Les enfants de ces familles ne ressentent pas le même type de solitude que

ceux qui ont des parents trop occupés. Après tout, même les parents les plus occupés du monde existent dans la vie de leurs enfants, ils continuent à être un modèle pour eux, un modèle vivant, qui peut être étudié, critiqué, suivi.

Au contraire, les parents qui partent à l'étranger disparaissent d'une certaine manière de la vie de leurs enfants. Ils s'absentent pendant des mois ou des années. Le contact est maintenu par téléphone ou par internet, mais ce n'est pas la même chose. Il y a des enfants qui idéalisent ces parents et il y en a d'autres qui ne voient plus que le côté autoritaire, qui leur déplaît : *« Ouf ! Maman/Papa revient à la maison, elle/il va encore m'engueuler ! »*

Pendant les vingt dernières années, trop de choses ont changé dans les mentalités et les habitudes de la société roumaine. On est passé de quelques heures seulement d'émissions télévisées à 24 heures chaque jour de la semaine. On a remplacé le livre par l'ordinateur, la communication face à face par le téléphone et l'internet. Il me semble que l'école est souvent la dernière présence qui ne soit pas virtuelle dans la vie d'un jeune d'aujourd'hui : elle ne peut plus se limiter à instruire ses élèves, elle a de plus en plus le devoir de les éduquer.

#### Note

<sup>1</sup> Style de musique en vogue en Roumanie.

La rédaction remercie M<sup>me</sup> le Professeur Marilena Dracea pour sa précieuse collaboration.

Ana-Maria Ivan - Professeur - École n° 108 Alexandru Obregia de Bucarest - Roumanie.

